

Lune

Regarde la lune avec une telle dévotion qu'il n'existe rien d'autre en ce monde que toi avec ton cœur pur et l'univers avec son étrangeté sereine. Un enfant du ciel, un éternel détaché, une souffrance élégante, ton âme est gracieuse mais tu t'égares, tu roules par terre en une plainte destructrice. Tes frères et sœurs t'attendent encore, juste ne perds pas ton regard vers les cieux imaginaires, reviens sans cesse vers la lune...

Etoiles

Longtemps je me suis endormi avec le bruit du monde comme compagnon. Les paroles publiques, les écrits publics, les personnages publics, les œuvres d'art publiques... J'habitais le monde à travers son plus grand vacarme... C'était finalement une manière de ne pas se sentir seul, de se donner une place fictive à défaut d'avoir su la prendre dans les faits. Mais maintenant les choses changent. Je me rends compte que ce bruit incessant n'a jamais été aussi bête, menteur et superficiel. Fallait-il une situation extrême pour m'en sortir? Maintenant, chaque soir, j'essaye de m'endormir en sentant la voute céleste qui m'enveloppe de ses milliers d'étoiles et qui me rappelle que je suis une créature de Dieu..

Forêt

Quand, à ce moment de ma vie, je me suis retrouvé totalement libre d'aller où je voulais, j'ai commencé à chercher les chemins disponibles. Très vite je me suis rendu compte que cela ne m'allait pas. Ensuite j'ai regardé les plus petits sentiers. Non plus. En dernière instance, j'essayais de trouver quelques traces de pas. Pas mieux. Il m'apparut alors que je devais m'enfoncer seul dans la forêt.

Une maison

Quand je rencontre une nouvelle personne, j'ai tendance à laisser ma maison ouverte aux grands vents. Je lui dis « fais comme chez toi » et parfois je me retranche dans une petite pièce personnelle inaccessible à quiconque. Mais l'invité se promène et il a tôt fait de découvrir ici un placard d'angoisses ou là un cellier d'insécurité. D'ailleurs sa balade solitaire ne tarde pas à le lasser. Il y a ceux qui prennent peur et décident de quitter les lieux pour toujours. Il y a ceux qui invité à l'indolence reviennent de temps en temps avec des pieds tout crottés. Et là je peux me fâcher et mettre moi-même dehors l'impertinent. Je remarque que mes contemporains ont tendance à recevoir les gens dans leur salon. Si la conversation verse vers une confiante intimité, le reste de la maison pourra être révélée petit à petit. Dans un premier contact il ne s'agit pourtant que de badinage et je ne suis pas bon pour badiner, d'ailleurs mon salon n'est pas ma pièce préférée. Il me fut une fois demandé pourquoi je laissais ainsi ma maison aussi grande ouverte et j'ai répondu que si je ne faisais pas ainsi, je n'aurais d'autre choix que de tout barricader. Je suis un homme qui souffre dans la demi-mesure.